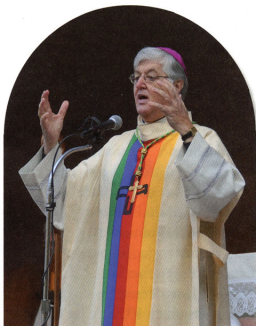


Marie, tu es toute belle acclamée par les anges...

En ce 15 août, nous célébrons l'Assomption de la Vierge Marie, son entrée dans la gloire de Dieu. C'est là que son Fils l'accueille avec amour, que les anges l'acclament...

La femme la plus célèbre au monde, la plus acclamée n'est ni Cléopâtre, ni Jeanne d'Arc, Édith Piaf ou Madonna. C'est Marie, petite fille de Judée, dont l'univers fête aujourd'hui l'entrée dans l'éternité, dans la gloire de Dieu. Cette gloire qui est venue après coup, Marie l'avait annoncée et prévue, dans son Magnificat : « *Tous les âges me diront bienheureuse!* »

Partout dans le monde et dans les nombreux lieux de pèlerinage comme Lourdes, La Salette, Fatima, Notre-Dame-du-Cap, Rigaud, on se tourne vers Marie pour invo-



quer sa protection. A Los Angeles, au début du mois d'août, j'ai été témoin d'un rassemblement de 50 000 personnes invoquant Notre-Dame-de-Guadalupe.

Pourquoi toute cette dévotion à Marie? Il faut être clair. Marie ne tient pas le rôle de Dieu. Nous ne la prions pas comme une sorte de

déesse. Son message, à Lourdes, ici et ailleurs, nous renvoie au Christ. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est par Lui que nous passons pour aller vers le Père. Comme aux noces de Cana, Marie est là pour nous redire : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Elle est là pour nous aider à discerner et accomplir la volonté de Dieu, la volonté de Jésus.

Notre mère, en ce jour, est entrée corps et âme dans la gloire de l'éternité. C'est tout le mystère d'une étonnante promotion, la plus formidable de l'histoire du monde.

Il allait de soi, la maternité divine ayant fait du corps de Marie la résidence immaculée de Jésus, que la mère de Jésus soit glorifiée corps et âme au ciel. Même si Pie XII a décrété le dogme de l'Assomption en 1950, ce fut le sentiment unanime de tout le peuple chrétien dès les débuts de l'Église. Tous les chrétiens catholiques ont, de tout temps, pensé et cru que Marie était montée au ciel corps et âme.

L'Assomption, c'est de la part de Jésus, le grand merci qu'il dit à sa mère. Elle qui a donné naissance à Jésus, qui l'a éduqué, qui l'a suivi sur le chemin du Calvaire, elle qui n'a pas connu un « *chemin de roses* »,

elle qui a dit « *Oui* », il était normal que le Christ, à la mort de sa mère, la « *prenne avec lui* ». En effet, le mot « *Assomption* » vient du latin *assumere* -prendre avec soi- qui a donné le mot « *assumer* », -prendre sur soi.

Jésus a pris Marie avec Lui, parce que Marie a assumé pleinement sa vocation. Il l'a prise avec lui, pour conserver cet écrin de lumière, ce corps qui lui avait donné son corps. Il l'a prise avec lui pour se donner la joie de la couronner et de la présenter à la cour céleste.

Aujourd'hui, pour nous, fils et filles de Marie, comment ne pas nous réjouir de la gloire de notre Mère? Oui, Marie, nous sommes heureux de ta joie, de te savoir la grande fêtée du ciel et de la terre. Nous sommes heureux de ces milliards d'Ave qui vont monter en ce jour à travers le monde. Nous participons à la reconnaissance de Jésus.

Marie est la plus grande, parce que la plus petite. Elle sait que sa grandeur vient de Dieu : « *Il s'est penché sur son humble servante* ». Marie, ce n'est pas la fière, la hautaine, mais la simplicité même, la disponibilité totale à la volonté de Dieu. Marie, c'est celle qui dit « *Oui* », c'est celle qui est consumée par l'amour. Le texte

de la Visitation, choisi pour cette fête, nous rappelle le « *Oui* » de Marie, le « *Oui* » à Dieu et aux autres, le « *Oui* » dans l'amour et dans l'abandon.

Si c'est le texte de la Visitation que nous proclamons en ce jour, c'est sûrement en raison du Magnificat que Marie a chanté, et que nous pouvons chanter avec elle. Ce Magnificat est inséparable de la foi de Marie. Comme Élisabeth et avec elle, nous pouvons dire : « *Heureuse celle qui a cru* ». Marie nous apprend qu'avoir la foi, c'est faire preuve d'une totale confiance à Dieu et s'abandonner entièrement à Sa volonté. C'est être disponible aux appels de Dieu.

En allant visiter sa cousine Élisabeth, Marie répond généreusement à un appel de Dieu. Et ce qu'il faut noter, c'est la rapidité de sa réponse : c'est rapidement – en hâte – qu'elle va porter secours à sa cousine enceinte. Elle nous apprend par là un autre aspect de la foi qui se fait charité active. Quand Dieu appelle, c'est aussitôt qu'il faut répondre. L'appel de Dieu ne tolère pas les longues attentes.

Devant les besoins criants de nos frères et sœurs du monde, nous sommes souvent portés à remettre notre aide au lendemain. Marie nous apprend à nous tourner sans attendre

vers Dieu et vers nos frères et sœurs qui sont démunis, ou sans pouvoir, sans avoir, sans voix. Dans le cœur de Marie, les petits, les rejetés, les exclus, les pauvres ont la première place.

Marie la première des ressuscités, symbole de l'avenir de l'humanité. L'Assomption de Marie annonce notre résurrection, corps et âme. Elle nous éduque pour un avenir de gloire. Elle nous dit que nous sommes promis à un bonheur éternel, corps et âme. Elle nous montre notre destination finale, le chemin de l'espérance. En Marie, nous contemplons notre avenir. Oui, elle est passée devant nous pour dire que le ciel c'est possible aussi pour nous et que c'est vrai.

Que l'Eucharistie, en cette fête de l'Assomption, fasse grandir en nous le désir d'imiter la Vierge Marie, elle qui a cru et qui a été disponible à Dieu et aux autres; que l'Eucharistie ravive notre lien profond à Jésus, nous aide à mieux entendre l'appel du Seigneur, à nous mettre en route sans attendre. Que l'Eucharistie augmente notre espérance de goûter un jour la joie du ciel!

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield, en la fête de Notre-Dame de l'Assomption, le 15 août dernier, au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.